

ITINERAIRES de MUSIQUE
et d'HISTOIRE

PROGRAMME

MARNE
mai/décembre
2004



CONSEIL GÉNÉRAL
DE LA MARNE

INSTITUT  DE FRANCE

FONDATION CULTURELLE
DE BRAUX-SOUS-VALMY

2004

LES ITINÉRAIRES DE MUSIQUE ET D'HISTOIRE

TRADITION ET MODERNITE DU CHANT

Programme

+++++

2004

Eglise Notre-Dame

CAUROY-les-HERMONVILLE

Dimanche 3 Octobre – 17 h. -



« Polyphonies sacrées »

« CHŒUR NICOLAS DE GRIGNY »

Direction : Jean-Marie Puissant



Programme

MEL BONIS (1858-1937) :	Adoro Te
Pierre VILLETTE (1926-1998) :	O Quam amabilis Es
Francis POULENC (1899-1963) :	Motets de Noël
Pierre VILLETTE (1926-1998) :	Jesu, dulcis Memoria
Maurice DURUFLE (1902-1986) :	4 Motets sur des thèmes grégoriens
Francis POULENC (1899-1963) :	Ave Maria Ave Verum Corpus Laudes de St Antoine de Padoue
Pierre VILLETTE (1926-1998) :	Panis Angelicus
Francis POULENC (1899-1963) :	Salve Regina Exultate Deo



Le Chœur Nicolas de Grigny

(site web : www.grigny.org)

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'Orgue Française du XVIIème siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de haut niveau de Reims et sa région. Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, (chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, ensemble vocal etc...) permettent d'aborder tous les répertoires, de la période baroque à nos jours.

Fondé en 1986, le CNG choisit, dès 1992, de s'entourer de musiciens professionnels, pianistes-accompagnateurs, professeurs de chant, conseillers linguistiques. La direction musicale est alors confiée à Jean-Marie Puissant. Celui-ci entreprend l'interprétation, non seulement des grandes pages du répertoire (Mozart, Brahms, Fauré, Verdi, Rossini, Poulenc, Prokofiev...) mais également de partitions peu connues : le Requiem de Eybler, le Miserere de Nyman, Christmas Cantata de Pinkham, des œuvres de Lili Boulanger ou encore la Missa Afro-Brasileira de Fonseca et la Missa Brevis de Gouvy. Le Chœur Nicolas de Grigny interpréta récemment le Te Deum de Penderecki, (en présence du compositeur), le Requiem de Berlioz, la Cantate Alexandre Nevski, Ivan le Terrible de Prokofiev, etc...

Invité par de nombreux festivals, (Canterbury, Flâneries Musicales de Reims, Art Sacré de Paris, Cathédrales en Picardie, Voix de Fête de Rouen, Aspect de la Musique d'Aujourd'hui de Caen etc...), le CNG a collaboré avec Michel Corboz, David Coleman, Jacques Lacombe, Jacques Mercier, Lee Sun Young, Jean-Claude Malgoire, K.Penderecki, Françoise Pollet, Wilhelmenia Fernandez, et l'Orchestre National d'Ile de France, la Philharmonie de Lorraine, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre Lamoureux, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc... Il est régulièrement l'invité de l'Orchestre National de Lorraine à Metz pour des concerts sous la direction de Jacques Mercier : 2^{ème} symphonie de Mahler, Requiem de Verdi et Berlioz, Stabat Mater de Poulenc et Dvorak, et prochainement, Symphonie n°9 de Beethoven, Les Pêcheurs de Perles de Bizet, le Christ au mont des Oliviers de Beethoven.

Plusieurs concerts, dirigés par Jean-Marie Puissant, ont fait l'objet d'enregistrements discographiques (CD, DVD) et de retransmissions télévisées sur TF1, France-Supervision, Paris-Première et Mezzo.

Le Chœur Nicolas de Grigny bénéficie du soutien de la Ville de Reims, du Conseil Général de la Marne, du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, (ORCCA), de la DRAC (Ministère de la Culture), ainsi que de la Fondation France Telecom.



JEAN-MARIE PUISSANT

Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction de P.Herreweghe, W.Christie, M.Corboz, P.Boulez, D.Barenboïm, J.E.Gardiner, M.Piquemal, P.Cao, K.Nagano, G.Bertini, P.Verrot, S.Cambrelaing, etc... Jean-Marie Puissant étudie la direction de chœur avec notamment Eric Ericson, puis la direction d'orchestre avec J.J.Werner, en France et W.Hügler, D.Rouits et I.Karabtchewsky, en Suisse, Hongrie et Italie.

Directeur Musical du Chœur Nicolas de Grigny de Reims, et du Chœur National des Jeunes (ACJ), il crée le Chœur de l'Université Sorbonne Nouvelle, assure la direction musicale des chorales des collèges et lycées de l'Essonne, et dirige le Groupe Vocal « Emergence », composé de solistes professionnels, spécialisé dans la musique contemporaine. Assistant de William Christie en 1995, il assure la préparation du chœur des Arts Florissants pour une série de concerts consacrés à des œuvres de Mozart.

Plusieurs orchestres ont travaillé sous sa direction dont le Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, ainsi que les solistes Françoise Pollet, Nora Gubisch, Christiane Legrand, Mark Foster etc...

Il dirige les grandes œuvres du répertoire lyrique : Carmen de Bizet, Faust de Gounod, les comédies musicales West Side Story de L.Berstein, le Secret d'Eva L. de J.Joubert, ou Gershwin, ainsi que le répertoire sacré du baroque au contemporain : Vivaldi, Pergolèse, Lully, Charpentier, Haydn, Mozart, Brahms, Fauré, Duruflé, Verdi, Poulenc, Penderecki, Schnittke etc....

Jean-Marie Puissant a dirigé l'orchestre du Grand Théâtre de Reims la « Création » de J.Haydn, La Voleuse de nuit, opéra contemporain de E.Dandin, les Suites Concertantes de Stravinsky, ainsi que plusieurs concerts consacrés à Prokofiev : Alexandre Nevsky, Pierre et le loup, le Concerto de piano n°1, la Suite de l'Amour des 3 Oranges et la musique du film Ivan le Terrible.

Plusieurs concerts ont été enregistrés (CD, DVD, Radio) et diffusés intégralement sur diverses chaînes de télévision.



Alain Cochard

Critique musical (*Diapason, Pianiste, Zurban, concertclassic.com*) musicographe, conférencier, Alain Cochard est un des spécialistes français du répertoire de piano, celui de la période romantique en particulier et on lui doit de très nombreux articles et conférences sur ce thème.

Son goût pour la diffusion du répertoire classique auprès d'un large public le conduit à animer de nombreuses manifestations au sein des FNAC de Paris et sa région. Il y est en particulier à l'origine de rendez-vous d'initiation au classique : les "ateliers musicaux".

Alain Cochard assure par ailleurs la présentation de festivals réputés (Auvers-sur-Oise, Piano en Valois à Angoulême ...) Il est présent aux "Itinéraires de musique et d'histoire" depuis leur création.

Auteur de "l'Univers du classique" (Naxos) et du "Piano de Francis Poulenc" (Pianovox), il a plus récemment signé "La Mythologie en musique" (Gallimard Musique).



L'église de Cauroy-les-Hermonville

Edifiée au cours de la première moitié du XII^e siècle, elle a conservé de cette époque sa nef, son clocher et surtout sa belle galerie-porche.

La nef est très simple. Comparable à celles des églises de Cormicy ou de Saint-Thierry. Les grandes arcades de forme cintrée s'appuient sur des piles carrées ornées d'une moulure à la retombée des arcs. Le bas-côté sud ne comporte que trois travées. Les deux dernières sont occupées par le premier niveau de la tour. Les murs des bas-côtés ont d'ailleurs été modifiés en 1863 pour offrir cette succession de pignons et de toitures à deux versants qui peuvent étonner.

Le transept et le chœur de l'église ont été reconstruits au XVI^e siècle (1539) ; le dessin flamboyant des baies, l'absence de chapiteaux sont bien caractéristiques de l'art de la fin du moyen-âge. Du XVI^e siècle date également le retable de pierre conservé dans le bras nord du transept. Le donateur est d'ailleurs représenté agenouillé sur le retable, présenté à la Vierge par son saint patron (Saint Etienne). A l'opposé on a représenté sans doute Saint Roch en pèlerin, coiffé et portant le rosaire. Au-dessus de la cloison de la sacristie qui occupe le bras sud du transept on voit des statues en bois du XVII^e siècle provenant de l'ancien retable du maître autel. Ce sont des anges portant les emblèmes de la Passion du Christ.

Le porche de Cauroy les Hermonville est peut-être l'ancêtre de tous les porches-galeries de la région. Il est certainement le plus décoré de tous les porches de Champagne. Les huit arcades disposées sur un mur bahut – à pierres colossales – qui décorent aujourd'hui sa façade reposent sur dix colonnettes au-dessus desquelles subsistent huit chapiteaux sculptés tout à fait remarquables et qui tranchent sur la production romane rurale sculptée de la région. Les corbeilles des chapiteaux proposent des motifs décoratifs d'une grande variété.

En cheminant du Nord vers le Sud : le premier chapiteau au Nord est le plus simple de tous : il est décoré de feuilles plates et pointues. Le second s'orne de quatre rinceaux entremêlés et dessinant des figures à la fois en Y et en gamma et auxquelles pendent des fruits en forme de poires. Le troisième chapiteau représente un quadrupède sur chacune de ses faces. Le quatrième montre, en une même disposition, quatre chouettes aux ailes déployées, animal maléfique s'il en est dans l'iconographie romane. Il n'y a pas de chapiteau sur les colonnes 5 et 6 qui encadrent l'accès central. La septième colonne est surmontée d'un chapiteau présentant à nouveau un même motif sur chacune des faces de sa corbeille : un oiseau inscrit dans un cercle ruban. Seul celui tourné vers le Sud, vers le soleil sort de son cercle. L'oiseau est toujours un signe d'ordre spirituel au XII^e siècle, il désigne l'âme. L'oiseau/âme du sud « en détruisant le Cercle, figure des recommencements perpétuels, prélude à la Rédemption finale » grâce au Christ qui est souvent comparé au soleil. Le chapiteau n°8 est uniquement orné de motifs végétaux : des palmes disposées horizontalement sur deux niveaux. On retrouve les entrelacs déjà signalés pour le chapiteau n° 2 pour la corbeille n° 9 : ils ne portent pas des fruits mais aboutissent aux angles des corbeilles à des fleurs ou bien sont absorbés par des masques : l'un grimaçant aux oreilles pointues, l'autre plus rond et épanoui. Le dixième chapiteau est celui placé à l'extrémité nord de la façade du porche : il est le seul à posséder des figures humaines : une femme à l'Ouest, un homme à l'Est.

Le problème de la datation des chapiteaux se pose en termes complexes. Seul Marc Bouxin argumente son essai de datation ... C'est vers une fourchette chronologique centrée autour des années 1135 à 1150 que l'on peut se proposer de dater le porche de Cauroy les Hermonville avec une préférence pour les alentours immédiats de l'année 1144.

